

**Anna Bambade**

# **Le Mauvais Temps en Coqualâne**

*Nouvelle*



*Alexandrie Online*

*Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>*

*Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur*

*Date de publication : 24-05-2007*

**La loi du 11mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservés l'usage privé du copiste et non destinés à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.**

# Extrait

...Ils sortirent du métro sur une grande place bétonnée devant un centre commercial, où tout grouillait de gens. Le parking était plein aussi.

- Tu sais, dit maman à Antoine, quand j'étais petite, il n'y avait rien de tout cela ici. Il y avait juste un bois paisible. Souvent, je jouais avec mes copines dans un pré, juste là. C'est drôle de penser à cela.

- Oui, c'est vrai, fit Antoine en observant l'embouteillage à l'entrée du parc de stationnement.

- Et un jour le supermarché est apparu, continua-t-elle. Remarque, c'est pratique, mais un peu triste... Je me souviens qu'on appelait ce bois «Malgardé».

- Drôle de nom pour un bois, remarqua Antoine. C'est comme si quelqu'un n'avait pas vraiment réussi de le garder.

- Oui, mais tu sais, à l'époque on donnait souvent les noms de ce style... En tout cas, pour nous, les enfants, c'était comme un bois enchanté habité par des animaux incroyables. Tu sais, nous croyions aux animaux parlants ! raconta-t-elle. Surtout que de temps en temps nous entendions des histoires comme celle des trois cochons qui étaient partis vivre dans le bois. Il paraît que ces copains étaient arrivés à construire des cabanes rudimentaires avec des branches et de la paille.

- Et toi aussi, tu pensais que c'étaient de vrais cochons ? Antoine regarda attentivement sa mère.

- En tout cas, les gens disaient, qu'ils avaient des têtes de cochons, répondit-elle avec un sourire. Antoine trouvait tout cela amusant.

- Les gens disaient qu'il y avait également une famille d'ours, habitant une petite maison en bois, se souvint sa mère. Mais il paraît qu'ils étaient très isolés.

- C'est normal, fit Antoine. Qui voudrait habiter à côté d'un ours ?

- Oui, c'était certainement pour cela, dit-elle en poussant le caddie vers l'entrée du supermarché.

- Voilà comment c'était dans mon enfance ! Parfois je me demande qu'est-ce qu'ils sont devenus tous...

Maman lui sourit et franchit les portes vitrées automatiques.

## Dans le Magasin

Antoine se dirigea tout de suite vers la voiture de courses, dans l'espace aménagé pour les enfants au milieu du magasin.

- Il faut que je lui rende vite la Fève, pendant que maman fait les courses ! décida-t-il. C'est vrai que le sceau suprême doit être important pour le roi.

- Maman, donc je reste ici jouer dans la voiture, fit Antoine.

- Oui, sauf que je n'ai pas de monnaie, mon chéri, dit sa mère, en examinant son porte-monnaie.

- C'est pas grave !

En fouillant dans sa poche Antoine retrouva aussitôt quelques fèves desséchées, qu'il avait ramassées dans le Champ des Fèves l'autre fois.

Mais à sa grande déception il vit que la voiture était déjà occupée par un patapoufe, qui s'amusait comme un fou à tourner le guidon. Clignotant de toutes ses lumières, la voiture se balançait et était secouée, mais pour autant bouger.

Antoine s'approcha de la voiture pour s'y installer aussi, mais apparemment le garçon ne voulait pas du tout de faire de la place.

- Vas-y, prends la vache à roulettes ! Ha ! Ha ! rit-il méchamment. De plus il lui montrait une pile de pièces, prévues pour les courses.

## La Vache à Roulettes

Alors, Antoine se tourna vers la grande vache blanche en plastique avec des taches brunes sur le dos. Elle lui souriait mais d'un sourire figé, exactement comme dans la publicité pour le fromage pour enfants dans la vitrine. Il faut dire que personne ne voulait se balancer sur cette vache ridicule, même des bébés.

- Vacher ! Ha ! Ha ! Vacher ! se moquait le garçon.

Comme il n'y avait pas d'autre choix, Antoine donc monta la vache à roulettes et essaya de la faire avancer malgré les moqueries du garçon. Mais elle ne bougeait pas.

Une idée géniale lui vint à l'esprit : il chercha des fèves dans la poche et puis les glissa dans la bouche de vache. En les mâchant, la vache se mit à avancer au pas avec le garçon sur le dos. Voyant cela, le gros patapoufe resta bouche bée dans sa voiture.

La vache roula sur ses roulettes entre les gens jusqu'au rayon «sels et poivres», où elle tourna et partit au trot. Puis, devant les casseroles, elle prit de la vitesse au galop ! La vache était déterminée, comme si elle savait exactement où elle allait.

Dans le rayon des plantes, Antoine reconnut l'arbre desséché sur la pelouse verte, sauf que les lapins n'étaient plus là. Sur ses roulettes la vache fit un demi-tour autour de l'arbre sec et s'arrêta à la croisée des chemins.

« Clic ! Clic ! »

La souris blanche courait entre les herbes avec son sac faisant des cliquetis.

L'ayant remarquée, la vache la suivit aussitôt en roulant encore plus vite.

- Souris blanche, attends, moi ! appela le garçon. C'est moi, Antoine, j'ai apporté la Fève du Roi !

Mais soudainement, avec des fracas un choucas noir survolta de l'arbre sec.

- Karr ! criailla-t-il en tournant autour d'Antoine. Le garçon a la Fève ! Karr !

La vache freina, surprise par ce criaillement rauque, quant à la souris blanche, prise de panique elle se glissa dans un trou et disparut.

- Karr ! Une bonne nouvelle pour la Gueule Noire ! Karr ! Le choucas s'envola vers le forêt.

## **Anna Bambade**

*Voyez cette lettre, que j'ai trouvée dans ma boîte avec le manuscrit... "Après des années passées en tant que chauve souris dans l'Université de l'Invraisemblable, suite à une fuite importante du champ symptomatique, je me suis retrouvée avec une apparence humaine, dans la campagne profonde. Ayant oublié mon passé tourmenté, je me suis installée dans une vie calme et heureuse, près d'un tout petit fleuve du pays, jusqu'au jour où un petit garçon me parlât d'un pays étrange situé au fond de notre supermarché, bâti en plein champ. Si je n'avais pas un passé à l'Université, j'aurais pensé à une simple fantaisie enfantine. Mais la présence de la Centrale Nucléaire à proximité de ce lieu, entre les champs de blé et les champs d'autres cultures (tellement modifiées que l'on n'arrive plus à les identifier à l'œil nu), m'a fait penser à une distorsion de l'espace et à toutes les conséquences possibles sur le temps imaginaire... Ainsi donc, je restitue ici son récit dans tous les détails, avec les dessins et croquis faits dans ce pays (appelé Coqualâne par ses habitants), dans le but d'attirer l'attention publique sur la menace nucléaire en général et la possible attaque des coqualânes en particulier. En attendant votre réaction pacifiste, je reste chez moi, à votre disposition pour toute question. La Chauve Souris sur les Champs Elysées, près de Tout Petit Fleuve...*

## **Le Mauvais Temps en Coqualâne**

*Histoire fantastique pour les enfants de 6-9 ans. Conteville, heure locale 14.00. Par un chaud après-midi, dans les profondeurs d'un grand supermarché, construit sur d'anciens champs de fèves magiques à la croisée des temps réels et imaginaires, un petit garçon entre dans les terres du Pays de Coqualâne. Ce monde, peuplé de personnages d'histoires folkloriques, est entouré par le Fleuve du Temps. Aujourd'hui, il est menacé par des machinations ténébreuses d'un méchant magicien, qui a l'intention de briser les charmes de ce pays pour qu'il disparaisse sous des nouveaux rayons du magasin. Pour que les flots des histoires ne cessent de*

*couler par le Fleuve du Temps, le brave garçon devra défendre la Fève des Rois du Pays, pour qu'elle ne tombe pas en possession du Magicien maléfique.*